

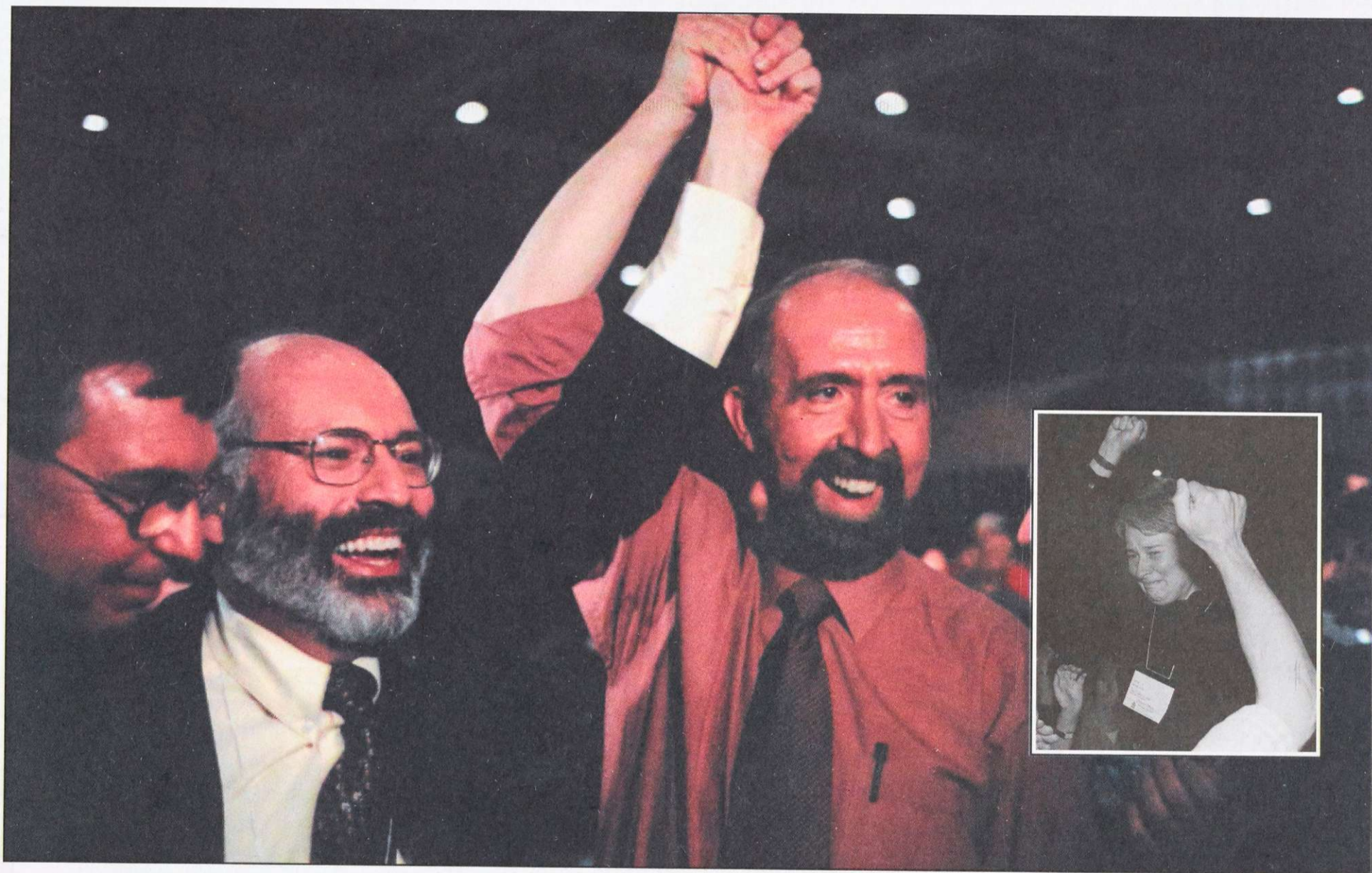


# Le Travail

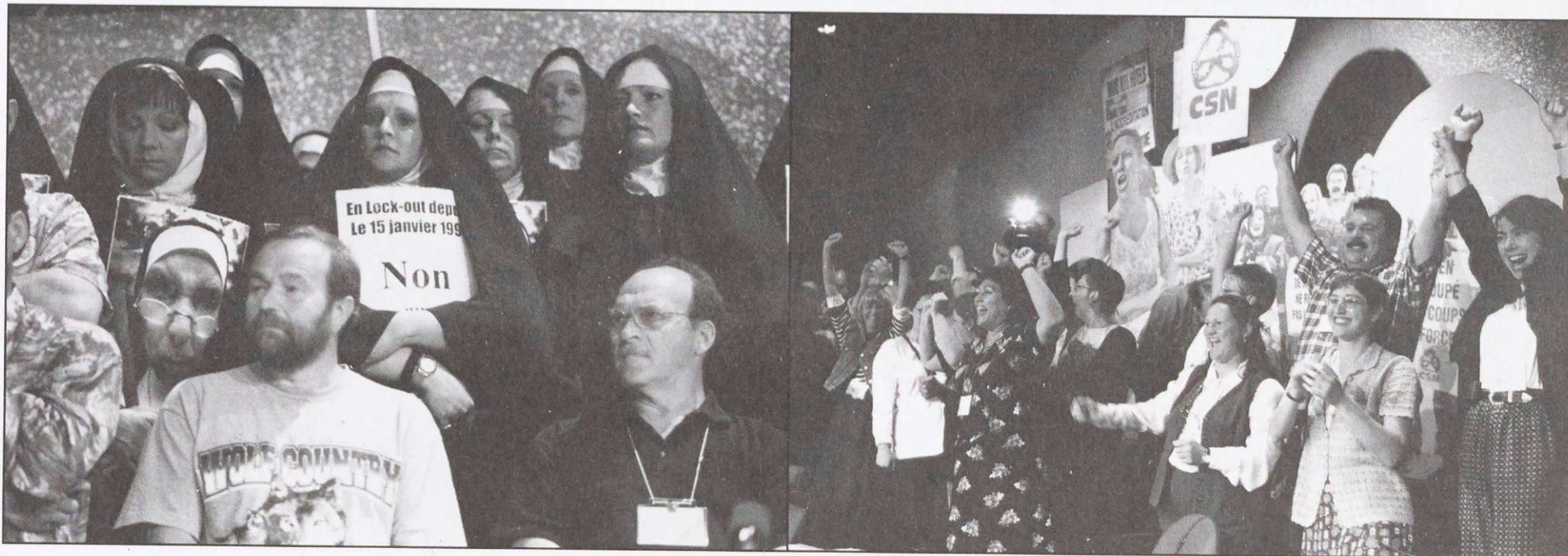


Le Quotidien du 59<sup>e</sup> Congrès de la CSN • Le vendredi 21 mai 1999 • No 6

## Marc Laviolette nouveau président



## Ententes de principe !



# La manière CSN dans les élections...

Lucie Laurin

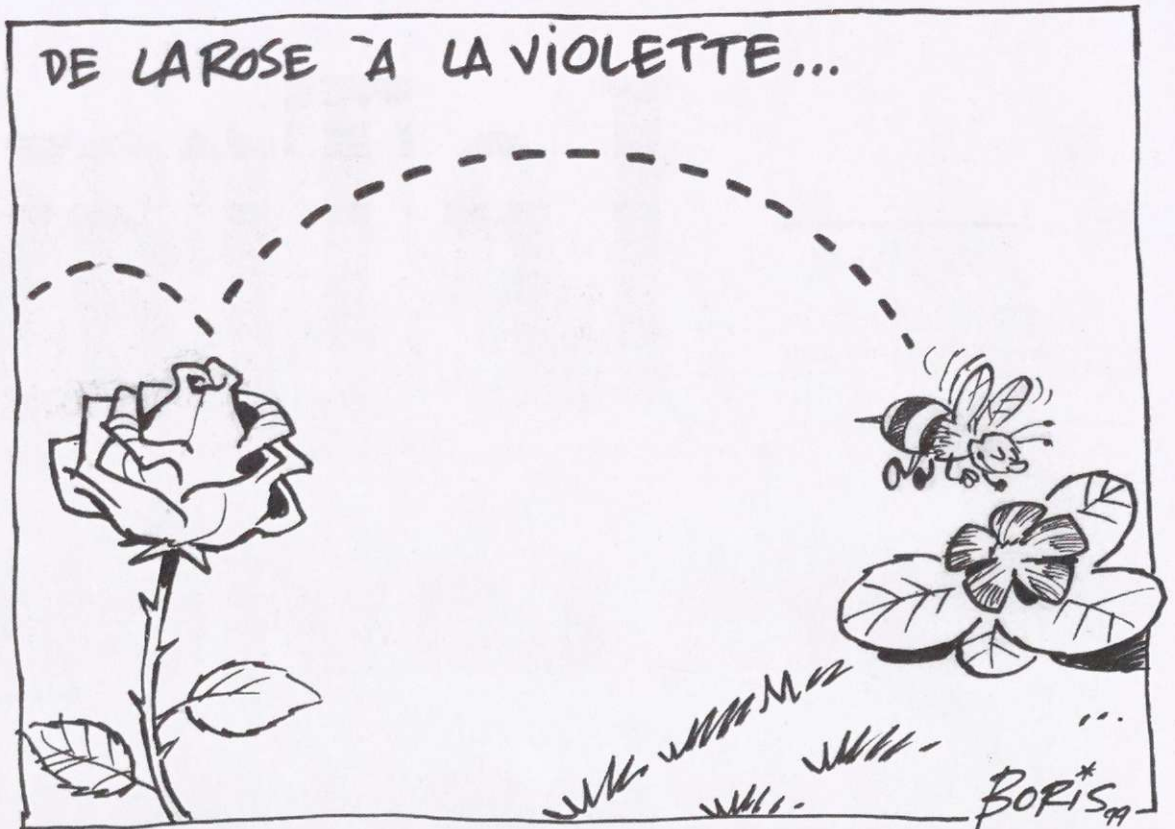
Deux belles victoires syndicales, annoncées à quelques heures d'intervalle, avaient galvanisé le congrès. La salle de la plénière était surchauffée, dans tous les sens du terme. La lutte électorale avait été serrée. Les deux candidats à la présidence avaient des appuis partout et jusqu'au dernier instant, bien malin qui aurait pu deviner le secret des boîtes de scrutin. Chacun savait, cependant, qu'à la CSN, on est capable de se rallier et qu'au retour du congrès on travaillerait à ressouder les liens.

Sitôt le résultat connu, Marc Laviolette a été entouré de près par des congressistes enthousiastes et des journalistes curieux. « Je me sens transporté, a-t-il déclaré au *Travail*, les yeux brillants. Transporté par le congrès, par les syndicats. » Des syndicats qui lui avaient accordé une confortable avance de 61 pour cent. Plus que les honneurs et la victoire, ce qui lui faisait chaud au cœur, c'est que les syndiqué-es de la base avaient voté pour lui. La veille, il avait fait valoir ses diverses expériences, offert humblement ses services, et ils lui avaient accordé leur confiance.

Aux journalistes qui se pressaient autour de lui, il a déclaré

qu'il était l'homme de la continuité, qu'ils n'allaient pas assister à la naissance d'une autre CSN. Et de reprendre à son compte les priorités tout juste adoptées par le présent congrès. La syndicalisation à poursuivre, les négociations du secteur public et de l'hôtellerie à mener à bonne fin, comme dans les garderies...

« Je suis très heureux du choix du congrès. Marc a su soulever l'enthousiasme autour de ses dossiers. C'est un homme mobilisateur », a déclaré Célestin Hubert, du Syndicat des communications de Radio-Canada. « C'est un batailleur. Il ne lâchera jamais. Il est capable de faire changer les choses », a ajouté Mario Thibault, du Syndicat national du transport routier. « Il faut ressentir les problèmes, en être convaincu, quand on veut changer les choses. En santé-sécurité, on a toujours senti que Marc était sincère, qu'il prenait ce dossier à cœur. Avec lui comme président, nous sommes confiants », renchérit Louise Laître, présidente du Comité confédéral de santé-sécurité.



Marc Laviolette et Louis Roy.

Jacques Létourneau et Denise Boucher.

De son côté, le candidat défait, Louis Roy, n'a pas tardé à se rallier: « Maintenant, on est avec Marc », a-t-il dit.

Quelques heures auparavant, les deux candidats s'étaient rencontrés à la sortie

du bureau de scrutin et ils s'étaient mutuellement souhaité bonne chance.

Du côté de la troisième vice-présidence, la lutte a été plus serrée. Denise Boucher l'a emporté par cinq voix sur Jac-

ques Létourneau. Très émue, elle a assuré le congrès de son intention de travailler en équipe et de réunir les régions.

## ... comme dans les victoires

Michel Crête et Henri Goulet

À la CSN le syndicalisme se pratique jour et nuit. Et c'est dans la nuit de mercredi à jeudi que sont intervenus deux règlements significatifs de la manière CSN de négocier.

### Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Solidarité et détermination pour les travailleuses et travailleurs des

Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (FSSS-CSN). En lock-out depuis le 15 janvier 1998, les travailleuses et travailleurs de la maison-mère de la communauté retrouvent leur emploi et obtiennent des augmentations de salaire totalisant 9 pour cent.

Les travailleuses et tra-

vailleurs à l'emploi de la communauté religieuse au moment du lock-out sont appelés à reprendre le travail le 7 juin prochain. Les employé-es admissibles à la retraite et ceux qui se sont trouvés un emploi durant le conflit et qui ne souhaitent pas reprendre leur travail à la résidence de la communauté religieuse se verront offrir des indemnités de départ. Les membres du syndicat se prononceront sur le projet de convention collective le 26 mai.

### Dans les garderies

Solidarité et détermination aussi pour les travailleuses en garderie: augmentation globale de salaire de 35,1 pour cent sur une période de quatre ans, correspondant à une hausse salariale de 12 pour cent pour la première année, établissement d'échelles salariales qui trouveront une application uniforme


dans toutes les régions du Québec, poursuite des travaux des deux sous-comités portant sur le régime de retraite et sur l'équité salariale.

Pour la vice-présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, la victoire des syndiquées CSN représente un progrès social énorme pour toutes les tra-

vailleuses en garderie puisque l'entente de principe vient enfin reconnaître — et de belle façon — le travail effectué quotidiennement par les travailleuses en garderie.

Une assemblée extraordinaire de toutes les travailleuses en garderie syndiquées à la FSSS-CSN se tiendra demain à Québec.





**Dernière chance**

**Vous avez jusqu'à la fermeture du congrès pour vous procurer l'objet de solidarité. Achetez-en pour les faire tirer par la suite dans vos assemblées générales. N'oubliez pas que les profits de cette vente sont versés aux syndicats en conflit. Actuellement, douze syndicats regroupant plus de 500 membres sont en grève ou en lock-out et, pour plusieurs d'entre eux, cette situation dure depuis plusieurs mois. Vous le trouverez au vestiaire des porte-documents.**


J.R.

**Le Travail** est publié à 2500 exemplaires pour le grand plaisir des délégué-es au 59<sup>e</sup> Congrès de la CSN par l'équipe de l'information de la CSN.

**Venez nous rencontrer au local 206 A!**

Caricatures : Boris  
 Photographies : Alain Chagnon  
 Impression : Les travailleuses et les travailleurs de l'Imprimerie Sociale (FTPF-CSN)

**Changer les choses**  
**Changer la vie**



## Une mer de monde, de la vie

**U**n congrès de la CSN, c'est comme une grande aventure collective. C'est comme un grand paquebot qui prend la mer avec des milliers de passagers, des centaines de matelots, des officiers de bord. Et un capitaine.

Dès le départ, le paquebot prend le rythme d'une croisière qui durera six jours.

Dehors, chance exceptionnelle pour la saison, le soleil était au rendez-vous à peu près tout le temps. Preuve que le mouvement jouit encore de bons contacts en haut lieu.

À l'intérieur du paquebot, ça discute fort, ça débat en masse, ça vote en bloc. Et aussi, cela vibre aux cordes les plus sensibles du syndicalisme. Quand Marcel Pepin livre son témoignage sur l'importance de la syndicalisation. Quand des centaines de grévistes montent sur la scène et que les applaudissements font enfler les mains. Quand le congrès se déplace devant l'Assemblée nationale. Quand le théâtre nous renvoie l'image de notre histoire. Quand Gilles Pelletier galvanise la salle en livrant un texte magistral de Guy Ferland. Quand on annonce la fin d'un lock-out de 16 mois chez les soeurs. Quand on apprend l'entente de principe dans les garderies.

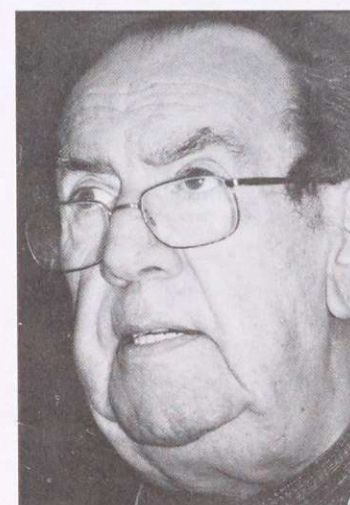
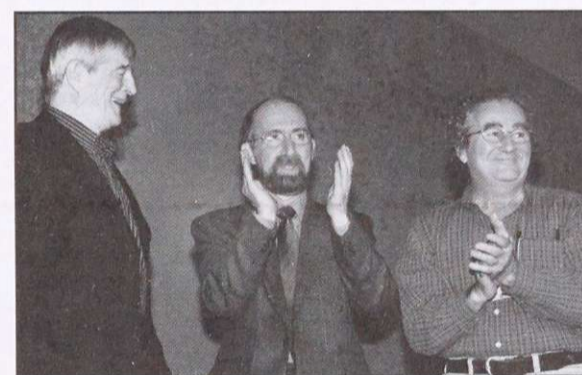
Le congrès, c'est aussi mille à-côtés savoureux : des têtes souriantes, de vieilles amitiés retrouvées, des femmes en fête, des jeunes qui s'affichent.

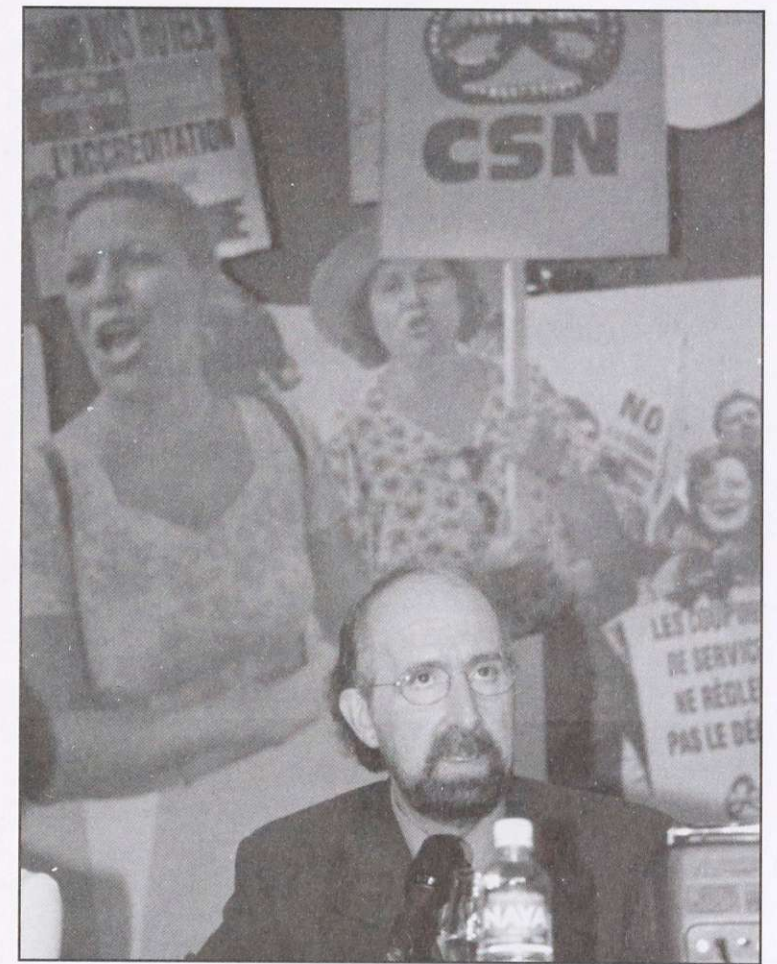
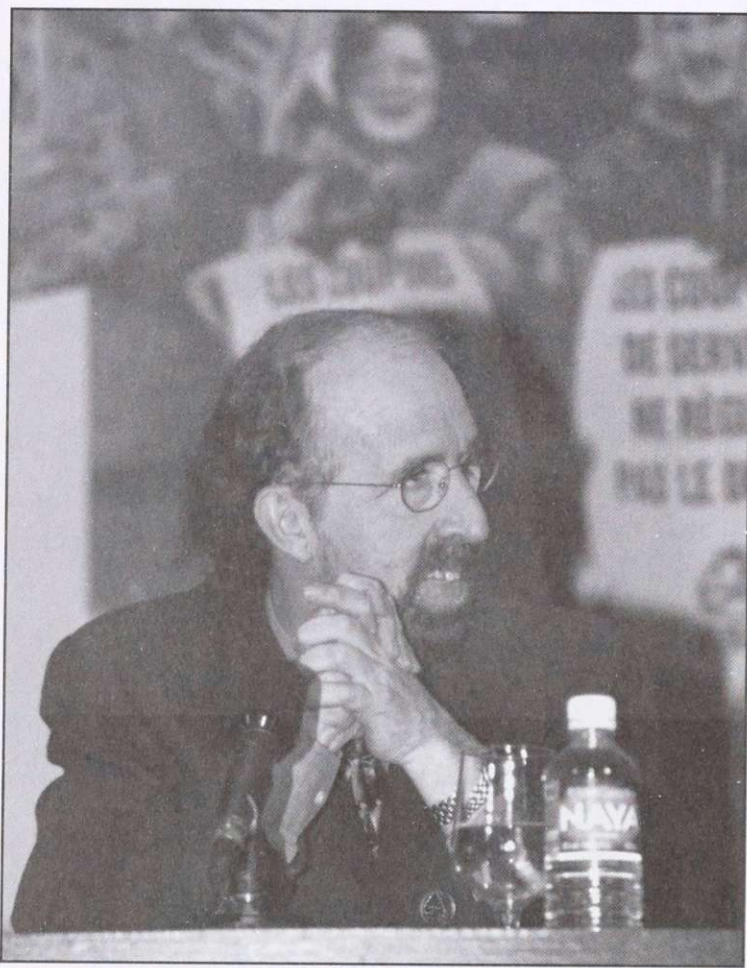
Et aussi, cette année, le départ d'un grand capitaine et l'arrivée d'un nouveau.

Un grand capitaine qui, durant près de seize ans, a tenu le gouvernail dans toutes les situations, sachant adapter la conduite selon les besoins, selon les exigences : souriant et détendu par temps calme, déterminé pendant les périodes de grand vent, courageux, farouche même, dans la tempête.

Merci, capitaine Gérald !

*Michel Rioux*





# Salut Gérald !

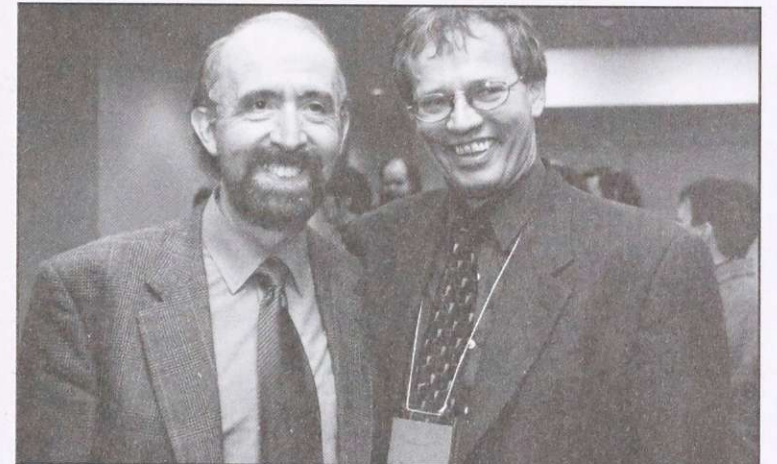
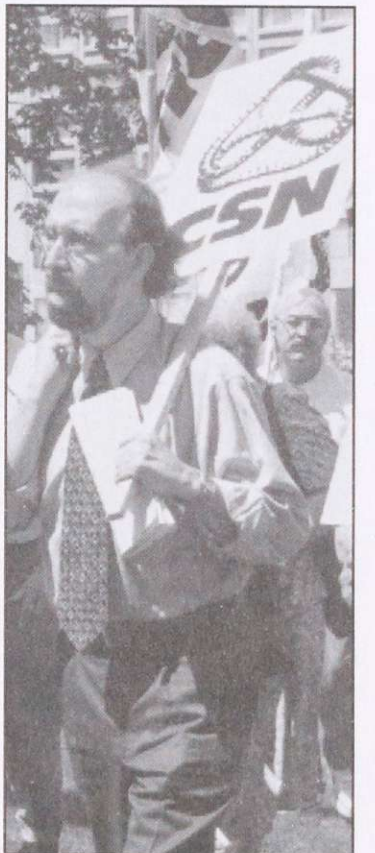
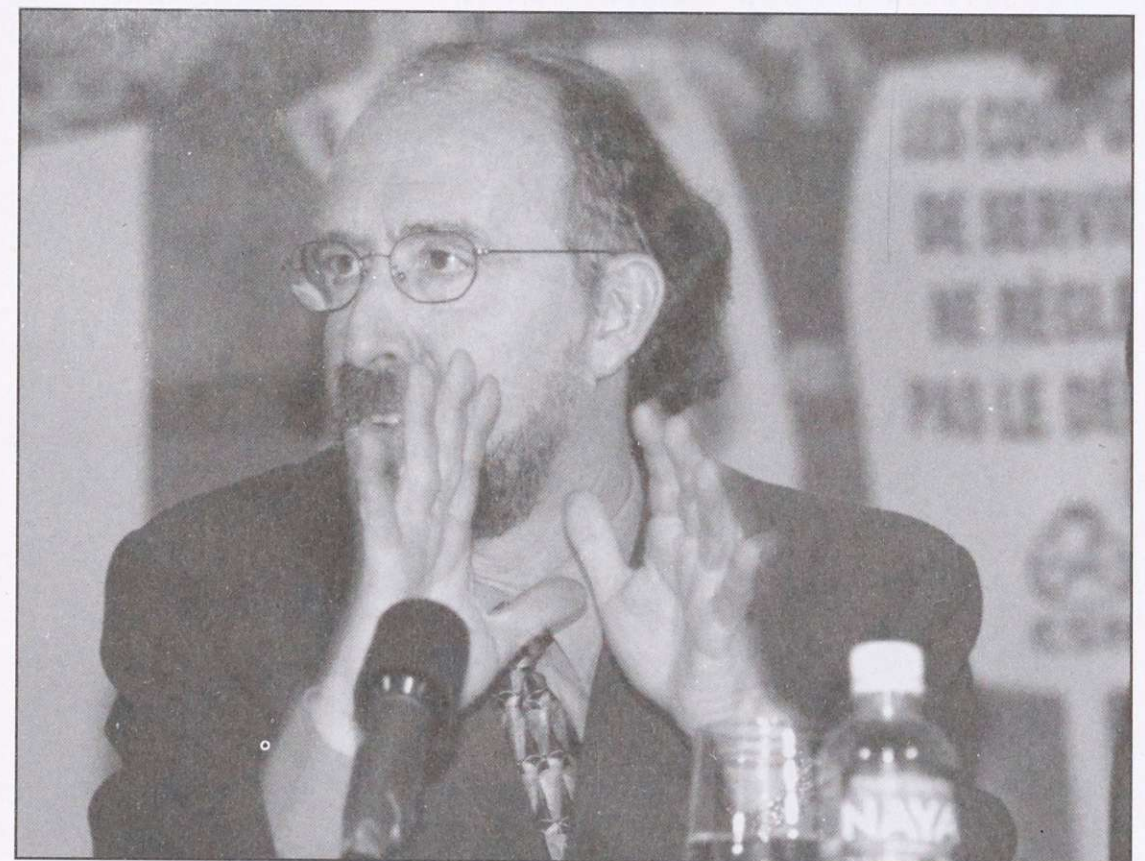


Photo : Clément Allard



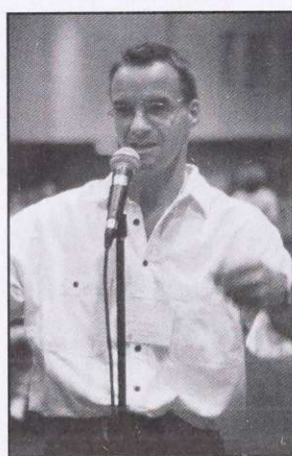
**Changer  
les choses  
Changer  
la vie**

**Le Travail** Le Quotidien du 59<sup>e</sup> Congrès de la CSN  
Le vendredi 21 mai 1999

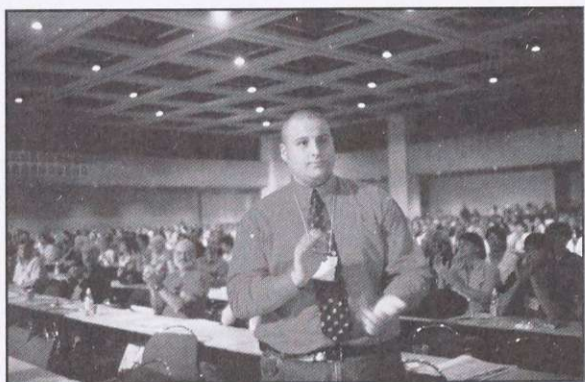




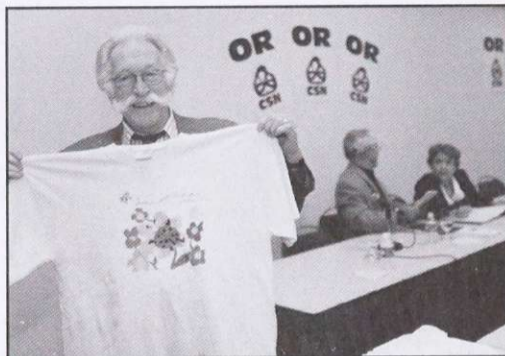
Des micros occupés.



Le Comité des relations interculturelles et raciales a sensibilisé le congrès aux réalités de la culture immigrante.



À Donnacona, les jeunes y croient, au syndicalisme.



M. le juge Beaudoin, de l'OR-CSN, et le chandail de Leucan.



Ces escaliers en ont vu monter et descendre, des délégué-es.



«C'est par là!» indique Ulysse Duchesne.



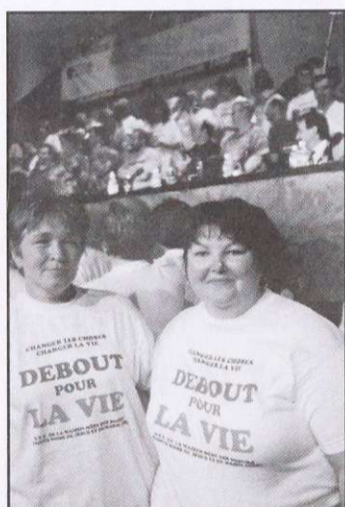
Des grévistes ont vendu l'objet de solidarité.



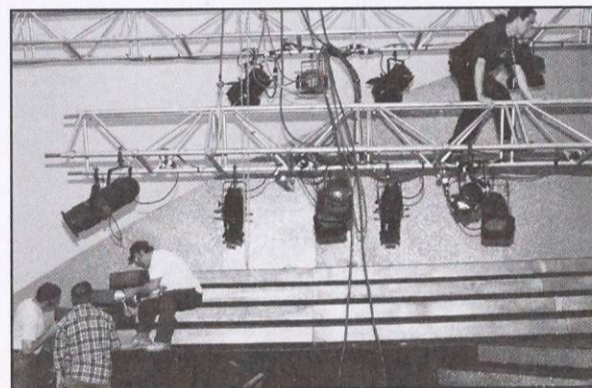
On a visité la librairie.



Éric Morin, président du comité des jeunes, avec deux vieux présidents, Mario Guertin et Patrice Savignac.



16 mois de lock-out n'ont pas altéré leur sourire.



De l'action, même dans les hauteurs de la salle.



La première étape : l'inscription.



De quoi jase-t-on à la retraite ?



Un kiosque fort fréquenté, celui des femmes.



À la régie durant une intervention de Michel Lessard.



Une photo vaut mille mots.



Claudette Carbonneau félicite Marcel Pepin après son discours qui a suscité de fortes émotions.



Après les discours des candidats.



Les délégué-es ont voté en grand nombre.

## Burkina Faso : améliorer les conditions de vie dans le Sahel

Pierre-Luc Bilodeau

Nous terminons aujourd'hui la série d'articles sur Alliance syndicats tiers monde, un organisme mis sur pied par la CSN pour fournir un soutien à long terme aux populations les plus démunies, par des contributions syndicales et patronales prélevées à la source.

C'est sur une base volontaire, par des déductions à la source de l'ordre d'un sou de l'heure pour chaque salarié-e, qu'employeurs et employé-es peuvent favoriser l'autosuffisance alimentaire dans des pays qui en ont besoin. Pour chaque cotisant, cela représente un montant annuel moyen de 14 dollars, une fois les impôts déduits.

Pour de plus amples informations, on peut communiquer avec le Service des relations internationales de la CSN au (514) 598-2098, par télécopieur au (514) 598-2052, ou encore par courrier électronique : intcsn@total.net.

### Accroître le pouvoir économique et l'autonomie des paysans

En 1996 et 1997, l'Alliance syndicats tiers monde a largement contribué au Programme d'appui aux organisations villageoises dans le Sahel au Burkina Faso. Pour chacune des deux années, l'ASTM a déboursé 15 000 dollars pour ce projet visant à améliorer les conditions de vie des populations du Sahel burkinabé par le biais du renforcement des structures locales.

Pour la réalisation de ce projet, une collaboration étroite a été établie entre l'ACORD, un organisme non gouvernemental et le Comité régional des unions du Sahel (CRUS), une structure régionale. L'ACORD devait, dans le dernier droit, se retirer progressivement afin de permettre l'autonomie des organisations paysannes.

L'appui de l'ACORD visait de façon plus particulière les organisations féminines, dans le but d'améliorer le statut

socio-économique des femmes. Ces dernières ont pu participer activement à l'alphabétisation des communautés, à l'élevage, au commerce et à la transformation des produits agricoles. Par surcroît, elles ont pris part aux structures décisionnelles, un champ traditionnellement réservé à la gent masculine.

L'appui aux activités socio-économiques a permis aux paysans d'accroître leur pouvoir économique grâce à la mise sur pied d'activités génératrices de revenus, à la recherche de marchés pour le bétail et à l'amélioration des techniques d'élevage.

Finalement, les appuis institutionnels ont permis aux membres du CRUS de bénéficier de formations spécifiques afin d'obtenir les compétences pour démocratiser les structures et améliorer les services des unions envers leurs membres.



Les organisations féminines étaient particulièrement visées par le programme dans le but d'améliorer le statut socio-économique des femmes.



1986

Dans son sixième rapport, *On ne vit pas d'amour et d'eau fraîche*, le comité s'attarde sur la féminisation de la pauvreté, la précarisation du travail des femmes, la valeur de leur travail — salarié et domestique — et sur l'impact, pour elles, du désengagement de l'État.



### La course au record

Roger Valois, travailleur chez Fer et Titane de Sorel, occupe le poste de vice-président de la CSN depuis maintenant quinze ans. Avec sa réélection hier pour trois ans, il dépassera bientôt Gérard Larose pour ce qui est du nombre

d'années à occuper un poste à l'exécutif de la CSN. En effet, Gérard a été président pendant quinze ans et huit mois.

Si Roger se présente à nouveau au congrès prévu pour l'an 2002, il devra être élu s'il veut battre le record de l'ère moderne, détenu par Léopold Beaulieu. En effet, ce dernier a occupé le poste de trésorier pendant vingt ans.

Et il y a l'histoire ancienne. Selon un loustic qui passait par hasard, Gérard Picard aurait occupé un poste à l'exécutif pendant au moins vingt ans, mais pas au même poste, puisqu'il fut secrétaire pendant une période et président pendant une autre.

— À quoi veux-tu en venir, Couche-Tard ?

— J'suis quand même pas pour écrire ce qui s'est dit cette semaine quand ils ont souligné la longévité de Roger.

## Planification financière

avec

Mario Lapointe



### Plus pour sa retraite

La chronique d'hier nous indiquait que Jacques et Rita avaient avantage à épargner en ayant recours à deux véhicules de placements REER, Bâtirente et Fondation. Voyons maintenant le partage le plus intéressant entre ces deux véhicules.

Pour maximiser les économies d'impôt, réduire les déboursés et ainsi protéger le niveau de vie actuel, fournir une perspective de rendement suffisante pour atteindre le total d'épargne requis au moment requis, chaque conjoint devrait investir annuellement une somme de 4250 \$ dans Fondation. Ainsi, chacun aura droit à des crédits d'impôt totalisant 1275 \$ pour contribution à un fonds de travailleurs. L'économie d'impôt pour contribution à un REER sera de 1585 \$. Le déboursé net de chaque conjoint, pour sa contribution à Fondation, sera donc de moins de 1400 \$. Après examen des politiques de placement de Fondation, le couple est confiant, ses placements sont entre bonnes mains. Ils pensent qu'un rendement annuel moyen de 6 pour cent — qui n'inclut pas, rappelons-le, les crédits d'impôt de 30 pour cent — est réaliste. Ils sont conscients qu'ils ne pourront pas obtenir une épargne-retraite à meilleur coût.

En plus, un investissement REER de 2050 \$ par chaque conjoint dans le fonds commun de placement équilibré de Bâtirente, appelé *Le Prévoyant*, nécessitera un déboursé net de 1285 \$ pour chaque conjoint et permettra une certaine protection contre l'inflation puisque 45 pour cent du portefeuille est placé en actions. L'autre partie du portefeuille, soit 55 pour cent, est placée dans des véhicules de revenus fixes comme les obligations. Jacques et Rita sont satisfaits du niveau de sécurité de ce placement mais ils sont surtout impressionnés par les rendements qu'il fournit. En effet, au cours des dix dernières années, le rendement annuel moyen de Bâtirente *Le Prévoyant* a été de 9,9 pour cent.

Épargner 12 600 \$ par an dans Fondation et Bâtirente, selon la formule suggérée, n'exige de Jacques et Rita qu'un déboursé net après impôt de moins de 2700 \$ chacun.

Un rendement espéré de 6 pour cent sur les sommes investies dans Fondation, et un rendement espéré de 9,9 pour cent sur les sommes investies dans Bâtirente, donnent un rendement annuel moyen pondéré de plus de 7,25 pour cent, ce qui est légèrement supérieur au rendement requis pour atteindre leur objectif de cumul de capital.

La CSN a développé des instruments performants au service des travailleuses et travailleurs. N'hésitez pas à y avoir recours !

Bonne fin de congrès

## Mille mercis !

Lors de la rétrospective des syndicats en conflit des trois dernières années, on a signalé avec justesse la solidarité exemplaire des 560 employé-es des abattoirs de poulets Olymel-Flamingo de Berthierville et de Joliette. En grève du 28 octobre 1998 au 23 mars 1999, les syndiqué-es ont pu compter sur la solidarité indéfectible des composantes de la CSN. Alors que les syndicats des « viandes rouges » (porc Olymel) versaient environ 3000 \$ par semaine, ils pouvaient aussi compter sur les nombreux dons importants provenant des autres organismes et syndicats de la CSN. Le président du syndicat de Berthierville, Richard Rochelleau, et celui de Joliette, Daniel Bertrand, profitent du congrès pour dire : « Mille mercis à toute la CSN ! ».

M.C.

## La CSN-Construction fête ses 75 ans

La CSN-Construction célèbre cette année son 75<sup>e</sup> anniversaire de fondation. À sa création, en 1924, elle s'appelait la Fédération catholique des métiers du bâtiment.

Parité salariale pour les travailleurs des régions avec ceux de Montréal (qui avaient de meilleurs salaires), priorité à l'emploi régional, dénonciation du travail au noir : la CSN-Construction a engagé et gagné des luttes pour améliorer les conditions de vie et favoriser l'emploi de ces travailleurs saisonniers. C'est la présence de la CSN dans l'industrie de la construction qui a permis aux syndiqués, toutes allégeances confondues, d'accomplir ces gains. Aujourd'hui, la CSN-Construction représente 13,2 pour cent des syndiqués du secteur. Il faut renforcer la CSN-Construction : l'histoire le démontre, c'est la seule façon de s'assurer que les intérêts des travailleurs seront vraiment défendus. Si vous connaissez une personne qui suit un cours de formation dans un des métiers de la construction, encouragez-la à signer sa carte de la CSN-Construction.

M.C.

### campagne de financement

Camp Vol d'été 99

Objectif 1999 : 100 000 \$

Le camp Vol d'été est proposé aux enfants atteints de leucémie ainsi qu'à leurs familles.

Vous pouvez vous procurer des chandails (10 \$ l'unité) à l'effigie de Leucan-CSN en vous adressant à l'équipe de distribution de la CSN, aux bureaux de Montréal.

LEUCAN-CSN

# Nous sommes vieux, nous sommes jeunes, nous sommes jeunes et vieux, tantôt l'un, tantôt l'autre, tantôt l'un et l'autre.

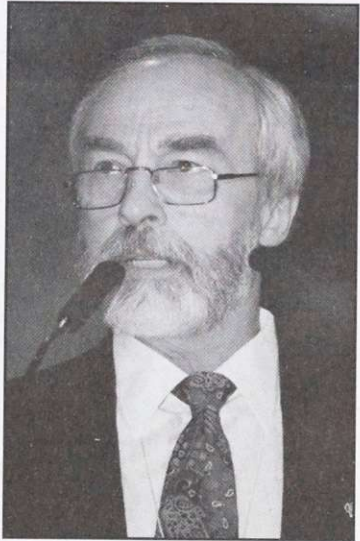
Jacques Gauthier

Le texte de Guy Ferland, rendu de main de maître par le comédien Gilles Pelletier, a ému, touché tout le congrès. « J'ai trouvé ce texte très, très, très beau lorsqu'on me l'a remis. Je m'y suis facilement identifié. C'est un texte qui ne concerne pas seulement la CSN, c'est un texte qui touche tout le monde. Dans notre métier de comédien, comme ailleurs, nous sommes confrontés à cette gestion de la continuité entre les vieux et les jeunes. Si on n'assure pas cette continuité, on disparaît, l'héritage se perd. »



Gilles Pelletier n'a jamais été membre de la CSN, mais il

se souvient des artistes partisans de l'adhésion à la CSN. « Je me suis toujours senti près des ouvriers. Plus jeune, à la maison, on était plutôt de gauche, on était très près de l'idéologie de la CTCC, de son implication pour le changement social. Je n'ai pas changé. »



**Yves Lessard**

Yves Lessard, ex-président de la FAS, conseiller syndical CSN à la retraite: un mois à peine après son départ, on lui demandait de siéger au Bureau québécois de l'année internationale des personnes âgées.

« Lors d'une de nos nombreuses tournées en région, une

personne de 82 ans me dit : " Sais-tu quand j'ai réalisé que j'étais vieux ? Quand quelqu'un me l'a dit ! " Il n'est pas évident ni facile de vieillir pas plus qu'il ne l'est de faire la jonction entre les jeunes et les vieux. Aujourd'hui, beaucoup de retraités, de plus en plus jeunes, ont une deuxième carrière, qu'elle soit ou non rémunérée. Ils demeurent revendicateurs. Il y a là un danger de rupture évident, sur lequel nous devons nous concentrer. Ces jeunes aînés doivent faire l'arrimage avec leurs aînés, avec les plus vieux, de même qu'avec les jeunes.

« Nous devons éviter les tensions, les ruptures, particulièrement au sein du groupe des vieux. Nous arrivons à la retraite et nous pensons tout savoir. Les jeunes nous rétorquent que cela va de soi puisque notre génération est partie avec la caisse ; à l'autre bout, les plus vieux disent ne pas nous comprendre. Dans un tel contexte, notre mandat est clair: nous devons travailler à tisser des liens entre les générations. Faire en sorte que ce qui est aujourd'hui un danger de-

viennne une force extraordinaire. »



**Josée Dupuis**

Josée est salariée CSN depuis peu. Militante à la Fédération du commerce à Québec, elle s'est rapidement impliquée dans le comité régional, puis national, des jeunes, où elle n'a pas encore été remplacée.

« Le monde va mal ! À tous les niveaux, démographique, économique, social, au niveau du travail, tout est précarité, instabilité, pauvreté. Nous ne pensons pas que cela soit la faute des générations qui nous ont précédés, mais nous som-

mes convaincus que nous avons beaucoup à faire. Une suite de mauvais choix gouvernementaux fait en sorte que les groupes les plus fragiles de la société, particulièrement les jeunes et les vieux, sont particulièrement touchés.

Les jeunes ont de la difficulté à accéder au marché de l'emploi mais cela a toujours été vrai. De plus, l'appauvrissement de la classe moyenne a un impact certain sur les jeunes, tout comme les modifications au régime d'assurance-emploi, qui affectent particulièrement les précaires, donc une grande partie de jeunes.

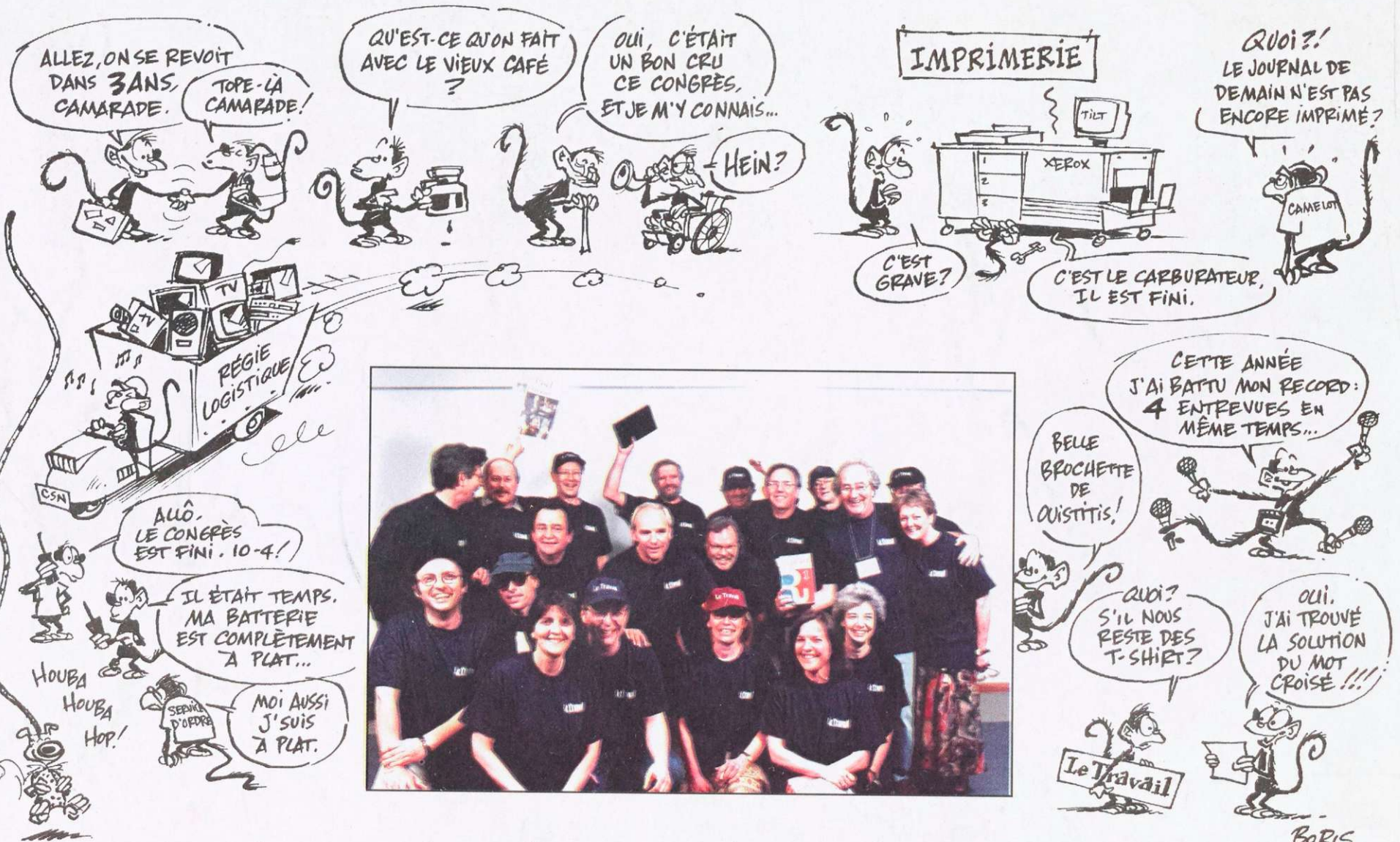
Auparavant, les gens étaient, il me semble, plus conscients de leur pouvoir de revendication. Peut-être ne favorise-t-on pas assez leur intégration aux groupes. Les jeunes doivent renouer avec les solidarités, autour d'un projet de société. La solidarité transcende les générations, amène à l'action. »

**ici**

**La gagnante du concours de Fondation :**

**Pierrette Saint-Denis Valleyfield**

**FONDACTION**  
LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT POUR LA COOPÉRATION ET L'EMPLOI



La suite dans **Nouvelles CSN**